

INNOVATION

**La start-up
les Étages Unis crée
le lien entre voisins**

PAGE 2

**TERRITOIRE**

**STMicro, le géant
du semi-conducteur
va mieux**

PAGE 7

SPORT

**Foot féminin :
à la rencontre des
joueuses du GF38**

PAGE 8

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

N°5 MARS 2018 (MENSUEL)

lametro.fr



DES LIGNES TOP CHRONO !

Une fréquence de passage de 4 à 10 min, de 5 h à 1 h, sept jours sur sept ; un même niveau de service que le tramway, y compris pendant les vacances scolaires... Créées en 2012, les lignes Chrono transportent chaque jour plus de 64 000 passagers. En attendant l'ouverture d'une nouvelle ligne, la C7, entre Gières et Échirolles en septembre.

PAGE 4

À RETENIR...



Bloquez la date !

Les internationaux de France de patinage artistique reviennent en 2018 dans la Métropole, (23, 24 et 25 novembre 2018 à Polesud) ! Le champion olympique, Yuzuru Hanyu, pourrait bien être de la partie! ●

Réouverture du Fab Lab

Détruit par un incendie volontaire fin 2017, le Fab Lab de la Casemate s'installe temporairement au rez-de-chaussée du bâtiment situé 2, place St-Laurent (ouvert mardi, mercredi et jeudi de 17 h à 21 h). ●

 Plus d'infos sur fablab.lacasemate.fr

Coupe du monde de foot féminin



Cinq matchs se joueront au stade des Alpes lors de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, France 2019™. Ils auront lieu les 9, 12, 15, 18 et 22 juin. La Métropole accueillera au minimum 2 têtes de série en match de poule et un 1/8^e de finale. ●

ÉNERGIE L'ENTREPRISE EST LEADER SUR LE MARCHÉ DES HYDROLIENNES FLUVIALES

Hydroquest au sommet de la vague

Hydroquest ne pouvait pas voir le jour ailleurs, cette région où est née la "houille blanche". Créée en 2010, l'entreprise est aujourd'hui l'un des leaders mondiaux des hydroliennes fluviales et marines. Là où la plupart de ses concurrents proposent des éoliennes à axe horizontal, l'entreprise meylanaise a inventé une hydrolienne installée sur une barge et constituée de roues installées sur deux axes verticaux.

Une ferme sur l'eau

Il aura fallu dix ans de recherche et développement menés notamment à l'Institut Polytechnique de Grenoble (INP) pour déposer neuf brevets et mettre au point cette technologie. C'est à Pont-de-Claix que fut expérimentée la première machine. « Ce test nous a permis de vérifier les plans et les brevets, puis d'apporter les améliorations nécessaires », indique Jean-François Simon, président d'Hydroquest. Après ce premier essai concluant, la




© Arnaud Bouisson - Terra3

société a installé des hydroliennes en Guyane (où l'hydrolienne fonctionne toujours), puis à Orléans (première hydrolienne fluviale connectée au réseau électrique). « Nous sommes les plus avancés au monde dans ce domaine, assure Jean-François Simon. Nos machines sont opérationnelles. Nous sommes dans la phase commerciale ». Et la demande existe. Hydroquest s'apprête à livrer quatre hydroliennes à

Caluire, sur le Rhône, et surtout une ferme de 39 machines à l'aval du barrage de Génissiat, dans l'Ain. Construit en partenariat avec les Constructions mécanique de Normandie (CMN), ce parc fournira une production moyenne annuelle de 6 700 MWh, soit la consommation annuelle d'environ 2 700 habitants. Une première mondiale. L'entreprise, qui compte une quinzaine de salariés à Inovalée, a désormais les yeux

rivés sur l'étranger : Angola, Birmanie, Madagascar... Partout où il existe un potentiel hydroélectrique inexploité. Elle s'est lancée également dans l'hydrolienne marine, un "marché" plus concurrentiel, mais aussi très porteur. Avec CMN, elle projette de tester cet été une nouvelle machine d'1 MW à Paimpol, en Bretagne. ●

 Plus d'infos sur hydroquest.net

PLATEFORME LA START-UP PROPOSE UN RÉSEAU COMMUNAUTAIRE POUR LES COPROPRIÉTÉS

Les Étages Unis créent du lien entre voisins

Apprendre à se connaître, à échanger des informations ou des services. Ou, plus simple, créer des liens entre voisins. C'est le service que propose la start-up grenobloise Les Étages Unis créée en juin 2017. Il ne s'agit pas de se réunir sur le pas de la porte, dans le hall d'immeuble ou en salle de réunion. Mais sur Internet. « L'idée m'est venue en participant à l'assemblée générale d'une copropriété, se souvient son président Dominique Perrodin. Le sujet de la réunion était la rénovation énergétique. Je me suis rendu compte que personne n'en comprenait réellement les enjeux ». C'est pour

aider les copropriétaires à échanger les informations importantes sur la copropriété que Les Étages Unis leur propose une plateforme d'échanges sur le web. « Chaque copropriété crée sa page où les habitants peuvent ouvrir des groupes de discussion, explique Dominique Perrodin. Cela peut être sur des problématiques techniques comme un audit énergétique, mais aussi sur des thèmes de la vie quotidienne comme la garde d'enfants ».

Un réseau communautaire

Le site est gratuit pour les habitants et payant pour les professionnels qui sont invités par les habitants à participer à des groupes de discus-



© DR

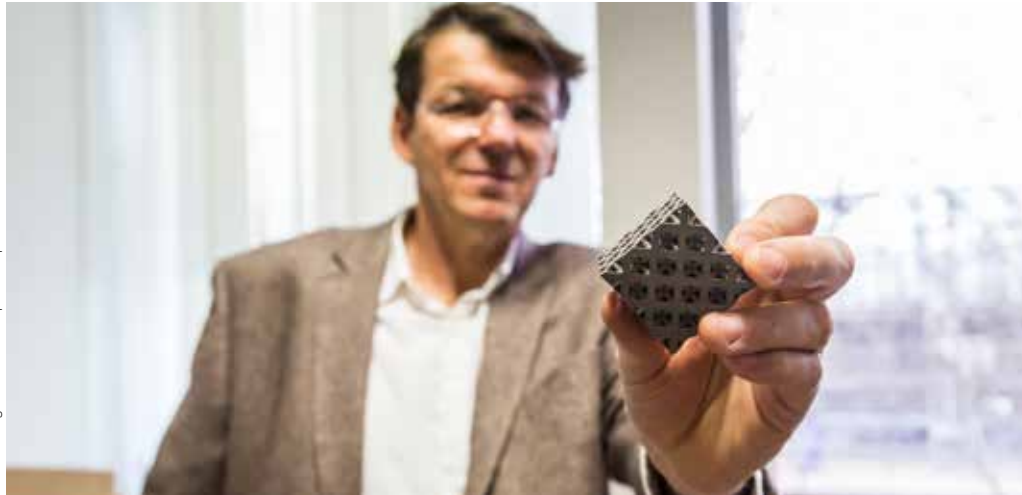
sion et répondre à leurs questions - par exemple sur la rénovation énergétique des bâtiments. « Nous ne voulons pas faire un réseau social, mais un réseau communautaire capable d'améliorer la capacité de décision collective et le fonctionnement de la copropriété », reprend Dominique Perrodin. Pour l'instant, 80 copropriétés ont adhéré

aux services des Étages Unis. En novembre 2017, l'entreprise a remporté l'appel à projets lancé par la Métropole pour faciliter les relations entre les copropriétaires et les services concernés par l'opération de rénovation thermique Mur Mur 2. ●

 Plus d'infos sur lesetagesunis.com

MÉCANIQUE / MÉTALLURGIE LA MÉTROPOLE ENCOURAGE L'INNOVATION ET LA PRISE DE RISQUE

Coup de pouce pour 12 PME innovantes



© Lucas Frangella / Grenoble-Alpes Métropole

Bruno Robin, de la société fontainoise Leptons Technologies, dévoile une pièce mécanique réalisée et soudée en 3D grâce à une technologie de pointe : un canon à faisceaux d'électrons.

Douze entreprises régionales de la filière mécanique et métallurgie – dont 6 métropolitaines – ont présenté début février leurs innovations développées notamment avec le soutien de la Métropole et ses partenaires*, dans le cadre d'un appel à projets lancé en 2017. « On est ici sur un territoire qui aime son industrie, commente le président de la Métropole, Christophe Ferrari. J'ai donc souhaité que nous soutenions cet

appel à projets car il encourage de façon très forte l'innovation, c'est-à-dire la prise de risques, et la Métropole est aussi là pour cela. »

Une aide conçue comme un « coup de pouce »

Chaque entreprise avait reçu une aide financière de 10 000 euros pour poursuivre le développement de son projet. Une initiative qui vient renforcer le soutien que la Métropole, "EDF Une Rivière Un territoire" et le pôle de compétitivité Viameca ont mis sur pied il y a trois ans pour développer cette filière pleine de potentiel. « Les PME lauréates ont été sélectionnées pour des projets particulièrement innovants, susceptibles de développer de nouveaux marchés et donc de provoquer des retombées économiques, notamment en termes d'emplois pour l'entreprise et le territoire, explique Philippe Baizet, du pôle de compétitivité Viameca. Ce soutien a été pensé comme un coup de pouce en direction des entrepreneurs qui ont souvent beaucoup de bonnes idées, mais ont parfois du mal à passer aux études de faisabilité, car celles-ci coûtent cher. ». C'est par exemple le cas de la société fontainoise Leptons Technologies, spécialisée dans le soudage par faisceau

d'électrons. « Cette aide nous a permis de financer 50 % d'une étude destinée à cibler les domaines les plus porteurs pour notre produit, raconte son fondateur Bruno Robin. Résultat : nous allons embaucher 15 personnes dans les cinq prochaines années, et nous feront usiner nos pièces par les prestataires du bassin grenoblois ». Même chose pour Alpes Techniques Industries, une PME d'Eybens qui travaille sur une nouvelle source d'énergie pour aéronautique, à partir d'une "pile à combustible" alimentée en hydrogène. « Notre travail repose sur un processus scientifique relativement long, explique son responsable de bureau d'études Loïc Bois. Cette aide est venue renforcer notre volonté de recruter deux nouveaux salariés, puisqu'elle nous a permis de réaliser des essais scientifiques très encourageants et donc de faire un grand pas en avant. » ●

*EDF Une Rivière Un Territoire, Crédit Mutuel, Rio Tinto et Communauté de communes Le Grésivaudan.

L'appel à projets sera reconduit courant mars 2018, dans les mêmes termes.

➤ Plus d'infos sur lametro.fr/soutien-économique



Un frigo solidaire

Le premier frigo solidaire de Grenoble a été installé à côté du restaurant Le 5, situé près du musée de Grenoble. Le concept est simple : commerçants et habitants y laissent leurs surplus de nourriture au bénéfice des personnes dans le besoin qui viennent se servir quand elles le souhaitent. Le frigo est ouvert de 8 h à 23 h. Il est fermé la nuit. ●



Yea Citiz arrive à Grenoble

Le réseau coopératif d'autopartage Citiz proposera en mai Yea Citiz, un nouveau service sans station et sans réservation. Vingt voitures seront proposées en "free floating" dans le centre de Grenoble et sur la Presqu'île. Ce service est déjà proposé à Strasbourg, Toulouse, Bordeaux et Lyon. ●

➤ Plus d'infos sur citiz.coop/yea



SnowPLAK la mini raquette facile et locale

Elles pèsent seulement 620 g, ne sont guère plus grandes que le pied, entrent dans un sac de 22 litres et ont été inventées à Domène... Les raquettes de Jean-Marc Frénée se chaussent directement sur les crampons et s'inspirent « de la forme du sabot de Caribou, parfaitement adapté au déplacement en neige profonde ». ●

➤ Plus d'infos sur boutique-anena.org

CHIFFRES-CLÉS

14% de l'emploi du territoire isérois

8 000 salariés dans le bassin grenoblois

200 entreprises (principalement PME/TPE)

2^e secteur industriel derrière les industries de haute technologie

TRANSPORTS LE RÉSEAU EST PLÉBISCITÉ PAR LES USAGERS

➔ EN AVANT TOUTE AVEC LES LIGNES CHRONO

En septembre prochain, la ligne 11 de bus rejoindra le réseau Chrono. Baptisée C7, elle parcourra le même itinéraire, entre Gières-Universités et Échirolles-Comboire. La création de la C7 constitue une nouvelle étape dans le développement de ce service de transports en commun qui connaît un succès croissant depuis sa mise en service en 2012. Le réseau Chrono a été créé pour proposer de nouvelles lignes structurantes sur le territoire de la Métropole, avec le même niveau de service que le tramway. Ces bus desservent chaque arrêt à une cadence de 10 minutes de 5 h à 1 heure, sept jours sur sept. Il offre un même niveau de service que le tram, y compris pendant les vacances scolaires, grâce aux voies qui lui sont réservées et aux carrefours aménagés où les bus ont la priorité.

« Vivre la ville sans voiture »

En 2014, le réseau Chrono transportait un peu plus de 55 000 personnes par jour. Trois ans après, ce chiffre a grimpé à 64 000, soit une hausse de 16 %. Le succès est tel que certaines lignes se retrouvent



CORALIE, 18 ANS, HABITE GRENOBLE

« Je ne regarde même plus les horaires »

Cela fait trois ans que je prends la C1 tous les jours pour aller à mon lycée à Montbonnot. C'est très pratique, il est ponctuel. Il y a des bus toutes les 10 ou 15 minutes, je ne regarde même plus les horaires.



Entre 2014 et 2017, la fréquentation des lignes Chrono a grimpé de 14 %, pour atteindre 64 000 voyageurs transportés par jour. Un succès appelé à continuer.

presque saturées aux heures de pointe. C'est le cas notamment de la C1, la première ligne Chrono ouverte en janvier 2012 entre Grenoble et Meylan. C'est aujourd'hui l'une des plus plébiscitées par les habitants de l'agglomération puisqu'elle achemine plus de 10 000 voyageurs quotidiens. « Je prends tous les jours pour aller à Maupertuis, à Meylan, explique Lou, 17 ans. C'est très pratique, le bus passe régulièrement. Avant de partir, je regarde les horaires sur l'application Métromobilité et comme ça, je ne perds pas de temps. Aux heures de pointe, par contre, il y a vraiment trop de monde. Souvent, on ne peut même pas monter et on doit attendre le prochain. Ou alors on reste devant avec le chauffeur... »

Une 7^e ligne Chrono en septembre

Pour Yann Mongaburu, président du SMTIC, « le succès des lignes Chrono valide l'analyse qui avait conduit à leur création : la présence sur le territoire d'un réseau structurant autour des lignes de tramway et Chrono, identifié, efficace, répondant à tous les besoins de déplacements des usagers de 5 heures à 1 heure. Sans relâche, nous continuons à travailler à leur intégration complète à l'aménagement urbain, aux échanges avec les territoires voisins et à la multi-

modalité des déplacements ». Avec la création de la C7 en septembre, le réseau Chrono représentera 70 km. « Chaque année, de nouveaux sites propres et de nouveaux carrefours sont aménagés sur le réseau, souligne Ludovic Bustos, vice-président de Grenoble-Alpes Métropole délégué à la voirie. L'idée, c'est de gagner en attractivité pour les transports en commun afin de permettre aux habitants de l'agglomération de laisser leur voiture, et de vivre la ville sans elle ». ●

➔ Plus d'infos sur metromobilite.fr

TOP CHRONO !

 9 nouveaux bus depuis 2014

 180 carrefours et 100 véhicules équipés de priorité aux feux

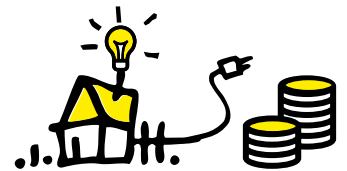
 14 186 voyageurs par jour sur la C5, la plus fréquentée du réseau

 71% de chiffre d'affaires

Projet métropolitain : donnez votre avis

La Métropole a engagé une démarche qui vise à identifier, à l'horizon 2030, les grands enjeux pour la Métropole à l'horizon 2030. Pour contribuer à l'élaboration de ce "Projet métropolitain", exprimez-vous en ligne jusqu'au 31 mars sur une dizaine de sujets tels que la santé, l'éducation ou les inégalités. ●

➔ lametro.fr/projetmetropolitain



Méto Énergies recherche des testeurs

En cours d'expérimentation, cette plateforme numérique permet de consulter l'ensemble de ses consommations d'énergie et de bénéficier de conseils personnalisés. Elle recherche 100 ménages volontaires sur Grenoble et La Tronche pour devenir testeurs. ●

➔ lametro.fr/metroenergies

Louez facile !

Vous êtes propriétaire ? Avec le dispositif « Louez facile », offrez la possibilité à des ménages modestes d'accéder à un logement abordable (selon un niveau de loyer fixé par l'État et la Métropole) et profitez d'une déduction de 85 % sur vos revenus bruts fonciers dans le cadre d'un dispositif sécurisé. ●

➔ lametro.fr/louezfacile

ISOLATION PHONIQUE 130 LOGEMENTS ONT DÉJÀ BÉNÉFICIÉ DE CE DISPOSITIF

BRUIT : JUSQU'À 80 % DE VOS TRAVAUX FINANÇÉS

15 % des Métropolitains - dont 60 % de Grenoblois - sont concernés par des problèmes de bruit en ville. Pour lutter contre ce fléau essentiellement routier qui peut avoir des conséquences sur la santé, la Métropole propose un accompagnement à l'isolation phonique pour les propriétaires et aux établissements d'enseignement, de soins, de santé et d'action sociale les plus concernés. Un dispositif qui vient compléter les actions engagées par la Métropole pour réduire le bruit à proximité des axes les plus fréquentés, comme l'abaissement de la vitesse à 30 km/h sur la plupart des rues ou l'encouragement aux véhicules hybrides ou électriques. « *Tout comme nous développons une politique et des actions sur la qualité de l'air, nous nous devons de proposer une politique contre le bruit, car le sujet touche de*



© Lucas Frangella / Grenoble-Alpes Métropole

nombreux habitants », explique Jérôme Dutroncy, vice-président de la Métropole en charge de l'environnement. « *L'exposition prolongée aux nuisances sonores peut entraîner des troubles du sommeil, une gêne de l'apprentissage chez l'enfant et même des risques cardiovasculaires* », précise Valérie Janillon, de l'association Acoucity. Si votre logement est concerné

(voir conditions sur notre site web), la Métropole, en lien avec l'Agence de l'énergie, finance jusqu'à 80 % du montant des travaux d'isolation acoustique de votre logement (plafonné à 1463,20 €). Un expert acousticien peut également vous accompagner gratuitement. ●

Plus d'infos sur lametro.fr/travauxbruit



**CORINNE PARMENTELAT,
HABITANTE DES ALLIÉS
(GRENOBLE)**

« Pour moi, le confort acoustique est essentiel »

Je m'emploie à éliminer toutes formes de pollutions génératrices de maladie et de stress. J'habite dans le quartier des Alliés et j'ai bénéficié du dispositif de la Métropole. Nous avons remplacé les fenêtres, les volets et la loggia. Compte tenu de la circulation dans ma rue, j'ai constaté un vrai gain en terme de confort. Et mes voisins, dont les fenêtres étaient encore plus anciennes, se sont vraiment rendus compte de la différence.

**MAXIME BERTOLINI,
FONDATEUR DE L'ÉPICERIE
ASSOCIATIVE L'ÉLÉFAN**

« Un soutien précieux quand on se lance »

L'Éléfan, 1^{re} épicerie collaborative de Grenoble, a ouvert ses portes en septembre 2017. Chaque client est adhérent et s'engage à participer à son fonctionnement à raison de 3 heures par mois (réception des livraisons, caisse...). Ce système permet de faire des économies qui se répercutent sur le prix de vente des produits, principalement locaux. Le projet a bénéficié du soutien du FPM en 2017 à hauteur de 2500 €. À l'époque, cette aide nous a permis de faire connaître notre initiative et de trouver des adhérents. C'est un soutien précieux quand on se lance dans un projet.

INITIATIVES UN COUP DE POUCE DE 300 À 3 000 €

FONDS DE PARTICIPATION : + DE 100 PROJETS SOUTENUS

De Miribel-Lanchâtre à Proveysieux en passant par Meylan, Le Sapey-en-Chartreuse ou Domène... 113 projets émanant des quatre coins du territoire ont bénéficié du soutien du fonds de participation métropolitain (FPM) depuis sa création en 2012. Au total, plus de 170 000 € versés à des collectifs d'habitants ou des associations pour soutenir leurs initiatives : construction d'un four à pain collectif, création d'une structure délivrant des soins dentaires gratuits à des personnes en situation d'exclusion, mise en place d'ateliers de réparation et fabrication de vélos avec des matériaux de récupération... Les idées ne manquent pas ! Comment en bénéficier ? Toute initiative qui améliore la vie quotidienne des Métropolitains, et s'inscrit dans une des thématiques liées à la nature et l'environnement, la mobilité, la solidarité, la citoyenneté ou la culture, peut faire l'objet d'une demande. Il suffit de soumettre son projet sur le site participation.lametro.fr (en vérifiant au préalable les conditions d'éligibilité) à l'occasion de l'un des appels à projets proposés dans l'année. Les dossiers – pour lesquels les habitants peuvent donner leur avis en votant en ligne – sont ensuite sélectionnés par un jury composé d'élus, d'habitants, d'associations et de représentants des instances consultatives de la Métropole. Vous avez une idée en tête ? N'hésitez plus. ●

Plus d'infos sur participation.lametro.fr



© Mickaël Penverne / Grenoble-Alpes Métropole

PAYSAGES ALORS QUE LE PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL SE CONSTRUIT

« Les besoins d'espace, de perception agréable, sont plus forts qu'autrefois. »

Quelles sont les spécificités paysagères de l'agglomération grenobloise ? Comment les valoriser dans un contexte de développement urbain ? Les choix de la Métropole sont-ils dans l'air du temps ? L'architecte-paysagiste Claire Bonneton défriche pour nous ce sujet à enjeux. Interview.

Tout d'abord, qu'entend-on par paysage ?

Le paysage, c'est d'abord la sensation d'être dans un lieu, en lien avec tout ce qui nous entoure. Mais c'est aussi une perception culturelle, identitaire qui dépend de l'origine des individus. Ce n'est pas seulement la nature que l'on regarde, mais un objet façonné par les hommes en fonction de leurs besoins à un moment donné. On a souvent l'impression d'être dans un paysage figé, alors qu'il est tout le temps en mouvement.

“AVANT DE CONSTRUIRE, IL FAUT PRENDRE LE RECU NÉCESSAIRE POUR TENIR COMPTE DES SPÉCIFICITÉS GÉOGRAPHIQUES ET CULTURELLES DE CHAQUE LIEU.”

En quoi sont-ils si particuliers dans la métropole grenobloise ?

Dans la métropole, c'est le socle géologique qui prédomine. Mais il y a aussi la plaine inondable, façonnée par les rivières et les ruisseaux que l'on a petit à petit endigués, si bien que l'eau est un élément fort de l'identité grenobloise. Un système de canaux et de fossés drainant la plaine constitue par ailleurs un support de développement pour la faune et la biodiversité. On retrouve aussi une multitude de lignes formées par les ruisseaux qui



Vue sur le village de Brié-et-Angonnes, dans le sud grenoblois. Selon l'architecte-paysagiste Claire Bonneton, « les communes sont de plus en plus sensibles à la question du paysage et les citoyens plus soucieux de leur cadre paysagé. »

partent de la montagne en direction des rivières Drac et Isère, avec leurs cordons boisés qui forment là encore une spécificité. Enfin, les montagnes qui entourent la ville offrent deux points de vue opposés : depuis la montagne, ce sont les toits de la ville qui s'offrent au regard, alors que depuis la ville, ce sont les villages, comme celui de Venon par exemple, qui nous sont donnés à voir.

Sont-ils menacés ?

La menace générale qui pèse sur les paysages, c'est leur banalisation par l'urbanisation. Car une fois qu'on a construit, il est difficile de revenir en arrière. Avant de construire, il faut donc prendre le recul nécessaire pour tenir compte des spécificités géographiques et culturelles de chaque lieu, qu'il s'agisse d'implantation des bâtiments, du relief, de la présence d'eau ou de vues particulières. Car l'urbanisation n'est pas forcément menaçante si elle est faite dans le respect des spécificités du paysage dans lequel elle s'insère. Dans le passé, on a fait des choses un peu rapidement, comme par exemple l'entrée de l'A480 où l'on a construit des zones d'activités de piètre qualité dans un cadre géographique majestueux. On ne

s'est pas préoccupé de l'image qu'on allait laisser, comme si le cadre suffisait en lui-même à sa qualité paysagère. Mais si aujourd'hui la Métropole a demandé, ce qui est rare en France, une "Orientation d'aménagement et de programmation paysage et biodiversité (OAPP)" dans le cadre de l'élaboration de son Programme local d'urbanisme intercommunal (PLUi), c'est qu'elle a décidé de réagir et de mieux prendre en compte les spécificités paysagères de son territoire. Avec cette feuille de route, il y a clairement une volonté de penser l'évolution de la métropole en lien avec ses caractéristiques.

Quelle est la situation dans les territoires périurbains ?

Si l'on prend par exemple le sud grenoblois, c'est un territoire où il y a encore de nombreuses structures traditionnelles, avec de nombreux chemins et un parcelaire agricole encore très présents. Or aujourd'hui, on idolâtre nos paysages ruraux et on a du mal à accepter qu'ils évoluent. Pourtant, la vie n'y est plus la même qu'il y a 100 ans, il y a un besoin de routes, de logements. Alors, soit on reste dans la peur du changement, soit on décide de l'accompagner en se

posant la question de ce que l'on veut vraiment, afin d'être fier de cette évolution !

Quelles sont les attentes paysagères des donneurs d'ordre et des citoyens aujourd'hui ?

La pression foncière s'est beaucoup faite au détriment de la nature et des paysages qui se sont banalisés ces 50 dernières années. Mais depuis dix ans, on voit apparaître des opérations conséquentes avec une plus grande attention portée à l'endroit où elles s'insèrent (topographie, vues, gestion de l'eau pluviale, continuité des espaces publics, etc.). Les communes sont de plus en plus sensibles à la question du paysage et les citoyens sont également plus soucieux de leur cadre paysagé au quotidien. Le besoin d'espaces confortables, de qualité de vie, de perception agréable, sont plus forts qu'autrefois. Et l'échelle humaine est aussi très importante dans le ressenti des citoyens. On travaille donc de plus en plus sur des dimensions qui rassurent et qui leur permettent de se sentir légitimes dans l'espace public. À ce titre, la démarche Cœurs de Ville, Cœurs de Métropole, qui propose de repartager l'espace public pour que chacun ait sa place va plutôt dans le bon sens. ●

PUCES L'ENTREPRISE A RETROUVÉ SES COULEURS

STMicro, un géant du semi-conducteur ancré dans son territoire

Exit les difficultés rencontrées ces dernières années. Le groupe franco-italien STMicroelectronics, premier employeur privé de la région grenobloise avec 6 000 salariés (et 45 000 en tout à travers le monde), va beaucoup mieux.

L'entreprise qui figure parmi les leaders mondiaux du marché des semi-conducteurs organisait en février, en lien avec la Métropole, un "job dating" au stade des Alpes. Le site de Crolles recrutait effectivement 80 personnes à cette occasion, dont une dizaine de cadres, et prévoit sur la durée une vingtaine d'embauches en CDI par mois. Il y a deux ans pourtant, ST annonçait la suppression de 1 400 emplois, dont 430 en France et principalement à Crolles, le marché des décodeurs numériques étant devenu trop concurrentiel. Une mauvaise passe, désormais derrière elle. « Il y a eu trois "boums" majeurs », détaille Eric Gérondeau à la tête du site de Crolles :



© Christian Morel

« L'avènement du PC en 85, celui du mobile en 97 et l'Internet des objets (IOT) aujourd'hui, qui représente des milliards de puces embarquées. En 18 mois, nous avons redéployé nos activités sur l'IOT et la voiture intelligente, et notre chiffre d'affaires a aujourd'hui progressé de près de 20 % par rapport à 2016 ». Tablettes, smartphones, véhicules électriques, automatisation de la maison, robots industriels ou médicaux, les puces de

"ST" « sont désormais au cœur de l'électronique que chacun utilise au quotidien ».

30 ans sur notre territoire

Avec 4 000 employés à Crolles et 2 000 à Grenoble, la présence de l'entreprise qui vient de fêter ses 30 ans sur notre territoire, semble aujourd'hui naturelle. Elle doit pourtant sa prospérité aux audaces de l'industrie et de la recherche locales, comme le rappelle Patrick

Duréault, directeur du site de Grenoble : « La première usine de fabrication de semi-conducteurs, la SFR, était basée à Saint-Égrève depuis 1910 et ne produisait qu'un transistor élémentaire. Le semi-conducteur a profité alors de l'expansion de l'hydroélectricité locale et du savoir-faire minutieux des opératrices du secteur de la ganterie. En 1972, le Laboratoire d'électronique et de technologie de l'information (LETI) - à l'origine d'un premier circuit intégré français composé de dix transistors ! - met sur pied une filiale (EFCIS) qui sera intégrée à Thomson semiconducteurs en 82, laquelle fusionnera en 87 avec l'italien SGS, pour donner STMicroelectronics. En quelques dizaines d'années, on est ainsi passé d'une ville de garnison à une ville d'innovation ! » Une adaptation permanente, qui a ainsi donné naissance à un fleuron mondial du semi-conducteur, aujourd'hui à nouveau dans une dynamique de développement. ●

JO 2018 PYEONGCHANG RETOUR DES ATHLÈTES

40 % des médaillés issus de l'université grenobloise !

Quel point commun entre Anaïs Bescond, Justine Braisaz, Marie Dorin-Habert, Anaïs Chevalier, Adrien Backscheider, Maurice Manificat et Pierre Vaultier ? Ces étudiants ou jeunes diplômés de l'Université Grenoble Alpes (UGA) sont revenus de Corée avec 6 médailles (2 d'or et 4 de bronze) sur les 15 décrochées par la délégation française, soit 40 % de la moisson tricolore ! Et ce n'est pas fini : 3 étudiants de l'UGA font partie de l'équipe de France handisport qui participera aux Jeux paralympiques du 9 au 18 mars 2018, toujours à Pyeong-Chang. Qui dit mieux ? ●



Des membres médaillés de l'équipe de France de biathlon lors de leur retour en France, à Grenoble le 26 février. Parmi eux, deux athlètes « made in UGA » : Marie-Dorin Habert (1 médaille d'or et 1 médaille de bronze) et Anaïs Bescond (1 médaille d'or, 2 médailles de bronze), encadrées par Martin Fourcade (à g.) et Simon Desthieux (à dr.).

© Lucas Frangella / Grenoble-Alpes Métropole

GF 38 FÉMININ LE CLUB DE FOOTBALL VISE LA MONTÉE EN D1

L'élite au bout du pied

L'envie, la gagne. C'est ce qu'elles répondent sans hésiter quand on leur demande ce qui caractérise le foot féminin. On pourrait ajouter l'art du tackle, mine de rien. « Il n'y a pas de chichi avec nous, pas de simulation », sourit Cindy Perrault. « Ceux qui viennent nous voir le constatent tout de suite : on s'arrache vraiment sur le terrain, ajoute Luce Ndolo Ewele. Beaucoup nous disent, après avoir vu un de nos matchs, préférer finalement le foot féminin au foot masculin ». Toutes les deux jouent au GF38 : la première a 22 ans et garde la cage de l'équipe ; la seconde, 25 ans, est attaquante. Avec leurs coéquipières, elles vivent un peu dans l'ombre de leurs collègues masculins qui attirent toutes les lumières.

“LA MÉTROPOLE, QUI SOUTIENT LE SPORT FÉMININ, NE PEUT PAS RESTER INSENSIBLE : IL N'EST PAS LOGIQUE QUE LE CLUB PHARE DU FOOT FÉMININ NE JOUE PAS SUR SON TERRITOIRE.”

Pourtant, elles sont aussi joueuses et ambitieuses qu'eux, et c'est même pour cela qu'elles sont là. Elles ont atterri à Grenoble attirées par le projet du club : la montée en D1, l'élite du foot féminin. « Je cherchais de bonnes structures et de bonnes joueuses », confirme Cindy Perrault, formée à Angers et passée par Lyon et Albi. « J'ai toujours aimé le challenge, le haut niveau, ajoute Luce Ndolo Ewele qui a grandi en région parisienne. On a vraiment un bon groupe, avec des joueuses qui sont en capacité de nous faire monter. Je sais que l'équipe ne

sera pas longue à être en D1 ». Pour elles, la question n'est donc pas de savoir si l'équipe y parviendra, mais quand. Au moment où nous écrivons ces lignes, l'équipe se trouve à la 4^e place du championnat de D2 (groupe B), à six points du leader Saint-Étienne - mais avec un match en retard. Tous les espoirs sont permis pour la fin de saison. Deux ans après sa fusion avec le Grenoble Métropole Claix Football féminin, la formation entraînée par Nicolas Bach a la montée à portée de main (et surtout de pied).

Les prochains matchs au stade Paul-Bourgeat de Gières

Mais il manque encore une chose au club pour prétendre à l'élite : un stade où jouer à domicile. Les joueuses du GF38 reçoivent leurs adversaires au gré des enceintes disponibles à Grenoble, sur le territoire métropolitain et même parfois en dehors ! L'équipe, qui a joué à plusieurs reprises à Moirans, souhaiterait pouvoir utiliser le stade Lesdiguières. Or, l'enceinte est très demandée par d'autres clubs. Après des discussions avec plusieurs communes de l'agglomération (menées notamment par le vice-président de la Métropole délégué au sport, Yannick Belle), le GF38 féminin a finalement trouvé une solution pour ses trois prochains matchs à domicile, au stade



© Lucas Frangella / Grenoble-Alpes Métropole

L'attaquante Luce Ndolo Ewele, 25 ans, et la gardienne Cindy Perrault, 22 ans. « Je sais que l'équipe ne sera pas longue à être en D1 », affirme avec assurance la première.

Paul-Bourgeat de Gières. Cindy Perrault, Luce Ndolo Ewele et leurs coéquipières y recevront Metz et Nancy en mars, puis Saint-Étienne en avril (lire encadré).

En attendant la Coupe du Monde féminine

Trouver un stade demeure capital pour le club qui cherche à se structurer davantage dans la perspective d'une accession dans l'élite. « Il nous manque un lieu de vie, un repère où l'on se dit : c'est là que ça se passe », souligne Max Marty, manager général du club, qui souhaite également créer le premier

centre de formation de foot féminin en France. « On va développer ce sport. On va s'en occuper, mais on a besoin de le faire ensemble ». L'affaire est importante également pour la Métropole dans la perspective, cette fois, de la Coupe du monde de foot féminin. Entre le 7 juin et le 7 juillet 2019, le Stade des Alpes recevra cinq matchs internationaux, dont un huitième de finale. Et dès cet automne, l'enceinte sportive métropolitaine, qui sera modernisée, accueillera un match préparatoire de l'équipe de France féminine. « Pour le GF 38 féminin, on a trouvé cette solution pour cette année et on a quelques pistes pour l'année prochaine, explique Yannick Belle. La Métropole, qui soutient le sport féminin, ne peut pas rester insensible : il n'est pas logique que le club phare du foot féminin ne joue pas sur son territoire. Ce club possède une aura, pas seulement grenobloise, mais métropolitaine. Et même nationale si elle monte en D1 ». ●

Les matchs capitaux à domicile

Dans le cadre d'un accord avec la mairie de Gières, le club de la commune et le GF38, ce dernier pourra jouer trois matchs capitaux pour la fin de sa saison et peut-être sa montée en D1, au stade Paul-Bourgeat au sein de la plaine des Sports à Gières. Le public pourra venir les supporter le 11 mars à 13 h face à l'équipe de Metz, le 25 mars à 13 h face à Nancy et le 22 avril à 15 h face à Saint-Étienne. Le dernier match à domicile de la saison se jouera quant à lui au stade Lesdiguières, à Grenoble, le 13 mai face à Dijon.



Plus d'infos sur gf38.fr

MUSIQUES LA 8^E ÉDITION SE DÉROULE DU 16 MARS AU 7 AVRIL

Un tour du monde avec Détours de Babel

La découverte, le voyage. C'est ce que promet chaque année le festival **Détours de Babel** qui se déroule du 16 mars au 7 avril dans 18 communes de la métropole grenobloise et du département de l'Isère. Comme d'habitude, musiques du monde, jazz et musiques nouvelles sont au programme de cette 8^e édition.

Détours de Babel, c'est d'abord un voyage à travers le monde : plus de 190 artistes venus de 19 pays (Afrique du Sud, Algérie, Belgique, Inde, Japon...) présenteront leurs œuvres issues des chants traditionnels ou des écritures plus modernes. Avec trois têtes d'affiches : la chanteuse Rokia Traoré, le pianiste Brad Mehldau et le saxophoniste Archie Shepp.

Du sud algérien à Soweto

Des créations également comme celle de Souad Asla qui montera sur scène avec 11 autres femmes algé-



© DR

riennes, âgées de 20 à 70 ans, pour partager le répertoire de chants spirituels du sud algérien, imprégné de la musique Gnawa. Ou celle du pianiste Roberto Negro qui nous emmènera dans les rues de Kinshasa, ville monde débordante de vie et de créativité. Pour sa soirée de clôture le 6 avril (à la MC2 de Grenoble), **Détours de Babel** a préparé une soirée entièrement sud-africaine avec le "septet afro-psychédélique" Bantu

Continua Uhuru Consciousness (BCUC) qui fera exploser les frontières du hip-hop et du rock en zulu, sotho et anglais. Enfin, une création originale avec la rencontre entre le groupe de jazz Sons of Kemet et la compagnie de danse Via Katlehong, basée à Soweto. Pour un final en transe. ●

 Plus d'infos sur detoursdebabel.fr

LITTÉRATURE SUSCITER LE GOÛT DES MOTS

Plus de quarante auteurs réunis au Printemps du livre

Lecteur occasionnel ou féru de littérature, le Printemps du livre vous attend du 21 au 25 mars à Grenoble et dans toute l'agglomération. Au programme, rencontres avec les auteurs et illustrateurs, lectures et débats pour tous les publics. Vous êtes plutôt polar ou bande-dessi-

née ? Poésie ou roman d'aventure ? Ou peut-être un peu de tout ça en fonction de votre humeur ? Pendant 5 jours, il y en aura pour tous les goûts au Printemps du livre. Plus de quarante auteurs français et étrangers seront présents parmi lesquels Anna Hope, Philippe Vuillemin, Julien Delmaire, Jean-Luc

Seigle, Lola Lafon, Grégoire Bouillier, Sylvie Deshors, Emmanuel Guibert, Agnès Mathieu-Daudé... L'occasion de les rencontrer au Musée de Grenoble - où la manifestation établira son quartier général du vendredi au dimanche - mais aussi dans les bibliothèques métropolitaines, les établissements scolaires ou au théâtre de Grenoble en soirée. Parmi les événements à noter, les rencontres publiques animées par des adolescents se transformant en véritables interviewers ou encore les "lectures en correspondance" qui font entrer en résonance un livre avec une œuvre du musée de Grenoble. ●

 Plus d'infos sur printempsdulivre.bm-grenoble.fr



© Ville de Grenoble

+ DE SORTIES

P'TITS MOTS, P'TITS MÔMES

Du 17 au 25 mars (Vizille, Locomotive et Jeu de Paume)
Un festival dédié à la petite enfance, une semaine de spectacles adaptés aux enfants de 1 à 6 ans. Au programme : du cirque, du théâtre d'ombres, un ciné-concert... Tarif : 4 €

 sortiravizille.com

CARMEN

Du 30 mars au 3 avril (Grenoble, Summum)

La Fabrique Opéra reprend le célèbre opéra-comique de Georges Bizet créé en 1875. Joué par l'orchestre symphonique universitaire de Grenoble sous la direction de Patrick Souillot, l'histoire de Carmen voit l'amour et ses ravages naître et mourir sous le ciel de Séville et de ses férias.

 lafabriqueopera-grenoble.com

CONCERT GRATUIT DE BEN L'ONCLE SOUL

Jeudi 5 avril à 19 h 30 (Grenoble, Anneau de vitesse)
Le Crous Grenoble Alpes propose un concert gratuit, "Tribute to Marvin Gaye" avec Ben l'Oncle Soul et une quarantaine d'étudiants musiciens, suivi d'un concert d'Ayo qui viendra dévoiler ses compositions aux sonorités blues, funk et soul.

 crous-grenoble.fr

10^E FESTIVAL DE GÉOPOLITIQUE

Du 14 au 17 mars 2018 (Grenoble et agglomération)
Un XXI^e siècle américain ? La question sera au cœur des discussions du festival avec plus de 100 conférences et tables rondes, animées par de nombreux intervenants dont Pascal Boniface, Thomas Snégaroff ou encore Marie-France Chatin. Entrée libre sur inscription.

 festivalgeopolitique.com

Cette rubrique est consacrée à l'expression des huit groupes politiques représentés à la Métropole. Chacun d'entre eux dispose de 900 signes pour exprimer son point de vue.



Jean-Damien Mermillod-Blondin
Président du groupe Métropole d'Avenir (MA),
Maire de Corenc

Déplacements : une métropole oubliée, méprisée par l'état parisien !

Dans le rapport du Conseil d'orientation des infrastructures rendu à l'État le 1^{er} février 2018, la Métropole est tout simplement oubliée ! Pas de projet Lyon-Turin et ses bénéfices attendus pour l'accessibilité à notre territoire, pas non plus d'amélioration des voies d'accès Grenoble-Lyon et Grenoble-Paris ! Est-ce un oubli ou un mépris parisien pour notre territoire ? Ces accès ferroviaires à la Métropole sont pourtant essentiels au maintien et au développement des activités économiques, universitaires et de la recherche sur le bassin grenoblois. Pour faire suite au vœu voté à l'unanimité au dernier Conseil Métropolitain, nous appelons à une mobilisation de tous les parlementaires de notre territoire, y compris ceux de La République en Marche qui doivent d'urgence raccrocher les wagons et faire entendre la voix de la Métropole auprès de leur collègue Ministre des Transports !



Francie Mégevand Maire d'Eybens
Éric Piolle Maire de Grenoble
Co-présidents du groupe
Rassemblement Citoyen
Solidaire Ecologiste (RCSE)

Nous entendons l'appel de Bruxelles et nous continuerons à faire bouger les lignes !

Les derniers messages de l'Europe à la France donnent raison au travail que nous menons depuis plusieurs années sur le bassin d'air grenoblois. Ici, la pollution est responsable de la mort prématurée d'une personne tous les 3 jours. Face à cette alarmante réalité les mentalités évoluent : nous sommes la 2^e agglomération française pour les trajets domicile-travail à vélo. Avec les territoires voisins, nous avons su entraîner de nombreux acteurs des mobilités vers une expérimentation exemplaire : des mesures ciblées lors des pics de pollution et un plan d'action pour la logistique durable. Nous construisons les conditions pour relever ce défi en renforçant le réseau de transport en commun, accompagnant aux changements de pratiques (notamment en matière d'autosolisme), incitant à changer de motorisation pour des véhicules moins polluants et l'acquisition d'appareils de chauffage à bois plus performants. Dans tous les domaines, 2018 est l'année où la Métropole accélère ses actions en faveur du bien vivre !

rcse.fr
@_RCSE



Guillaume Lissy
Président du groupe
Pour une Agglomération Solidaire,
écologique et Citoyenne (PASC),
Conseiller municipal de Seyssinet-Pariset

Les usagers de la métropole grenobloise méritent une offre ferroviaire attractive

Outil de proximité, assurant le transport quotidien vers la Métropole ou à l'intérieur de celle-ci, le service public ferroviaire relie nos bassins de vie et dessert les zones d'emploi ou d'étude. Les lignes à grande vitesse participent également à l'attractivité du territoire. La fréquentation a explosé ces dernières années malgré une offre ferroviaire insuffisante et des perturbations régulières qui ne sont plus acceptables. Les rapports nationaux qui annoncent la remise en cause de projets dans notre région et l'abandon de certaines petites lignes sont préoccupants.

Nous militons pour que la qualité de ce service public soit garantie pour ses usagers et pour que les enjeux de desserte du territoire, de mobilité et de protection de l'environnement soient mieux pris en compte.

La liaison avec Lyon, avec Paris, le développement d'un « RER » métropolitain en lien avec le Grésivaudan, le Voironnais, le Sud Isère doivent être des priorités fortes. Ce message, porté à l'unanimité du conseil, doit être entendu. Il en va de l'avenir de notre territoire.



Jean-Paul Trovéro
Président du groupe Communes, Coopération
et Citoyenneté (CCC), Maire de Fontaine

Budget 2018 : le service public et la solidarité doivent rester au cœur des préoccupations !

Notre Métropole vient d'adopter son budget prévisionnel pour l'année 2018. Au-delà de la bonne santé financière, nous avons toutes et tous pu constater que les objectifs fixés étaient atteints avec un auto-financement de plus de 20 % et une capacité de désendettement de 7 années. Dans le même temps, les interventions de la Métropole s'accéléraient notamment sur les politiques sportives, culturelles, d'aménagement urbain ou encore d'économie sociale et solidaire. Dans ce cadre, il nous paraît extrêmement important d'être vigilant quant à la qualité du service rendu aux habitant-es et à la perception par ces dernier-es de l'action de notre Métropole (délais de réponse, choix des interventions...). Enfin, nous souhaitons que la question de la solidarité avec l'ensemble de nos communes soit au centre de nos préoccupations et de chacune des politiques menées car la pérennité de notre projet métropolitain en dépend !



Denis Roux
Président du groupe Non inscrits
et société civile (NISC), Maire de Noyarey

Risques de rupture des digues du DRAC : dialogue et responsabilité

Notre territoire est lourdement impacté par les aléas liés aux risques de ruptures des digues du Drac. Les conséquences qu'aura le « porté à connaissance » du Préfet sur les politiques publiques en matière économique, de logement, d'aménagement du territoire et surtout de protection des populations, nous a fortement mobilisés.

Depuis des mois, un dialogue de qualité s'est ouvert entre les services de l'État, de la Métropole et ceux des communes. Nous souhaitons que celui-ci se poursuive, mais pour cela chacun doit prendre sa part. Les communes doivent adapter leur urbanisation et doivent aussi mettre à jour leur plan de sauvegarde. Mais surtout, l'État doit entamer les travaux de désengrèvement qui attendent depuis trop longtemps ainsi que l'abaissement du seuil de l'ILL qui accentue les risques.

[facebook.com/nisc.metro](https://www.facebook.com/nisc.metro)



Nathalie Béranger
Membre du groupe Grenoble Métropole (GM),
Conseillère municipale de Grenoble

La promesse du projet d'intérêt régional Mistral et Champberton : un nouvel espoir pour ces quartiers politiques de la Ville

Ce projet d'intérêt régional donne la possibilité à ces quartiers de se relever. Ce programme est très prometteur au regard de la nature des opérations financées : plus de 21 millions d'euros (sur un coût global de 77 M€) sont consacrés au volet urbain, soit le cadre de vie. Les mesures sur l'habitat, qui sont très coûteuses, sont nécessaires mais loin d'être suffisantes pour changer en profondeur la vie de ces quartiers. Nous saluons la Région Auvergne Rhône-Alpes qui concentre ses financements sur ce volet urbain avec plus de 7 M€ : la création ou la réhabilitation de locaux commerciaux, d'établissements publics (médiathèques, locaux associatifs et sportifs), l'aménagement de l'espace public (jardins, jeux pour enfants, terrains de sport) et l'agencement des parkings. Tous ces aménagements permettront à ces quartiers de retrouver une dynamique à travers la culture, le sport et l'animation.



Anne Garnier
Jean Ravet
Membres du groupe Agir pour un
développement intercommunal
solidaire (ADIS), adjoints au
Maire de Vaulnaveys-le-Haut

Une nouvelle vie pour la Chartreuse de Prémol

Le Conseil Métropolitain a voté le 9 février une délibération qui permettra de conforter et de sécuriser un espace naturel et patrimonial remarquable de notre Métropole : la Chartreuse de Prémol. Nous pouvons nous réjouir de voir affirmer l'intérêt majeur de ce lieu dont les richesses historiques, écologiques et paysagères en font un espace culturel et touristique de tout premier plan, d'ailleurs bien connu des Métropolitains qui le fréquentent en toutes saisons. La conservation de ce patrimoine unique est primordiale et sa préservation ne doit être qu'une première étape avant d'étudier le développement culturel, touristique et économique de cet espace, trait d'union évident entre une Métropole située au cœur des Alpes et sa montagne, peut-être la plus mythique, celle de Chamrousse.

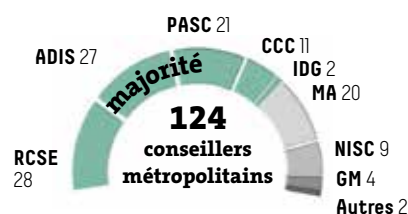
[adis-lametro.fr](https://www.adis-lametro.fr)
[facebook.com/groupeadis.metro](https://www.facebook.com/groupeadis.metro)



Georges Burba
Jeanne Jordanov
Groupe Indépendants
de gauche (IDG), Conseillers
municipaux de Grenoble.

Améliorer la prime Air/Bois pour mieux la diffuser

Le chauffage au bois des particuliers est le principal responsable de la pollution aux particules fines, à 50 % des émissions sur l'année et jusqu'à 75 % en période de froid. Le reste provient des véhicules polluants et connaît actuellement une augmentation due au nouveau plan de circulation (CVCM). Lancée en 2016, la Prime air bois apporte une aide de 800 € pour remplacer les appareils polluants par des installations plus efficaces et ainsi améliorer la qualité de l'air. Alors que l'enjeu de santé publique imposerait d'accroître fortement le budget dédié, la trop faible mobilisation actuelle de ce dispositif (40 % en 2016-2017) impose au moins de l'améliorer afin qu'il soit utilisé à 100 % (critères, montant de la prime). La création de « messagers air/bois » permettrait aussi de cibler les habitations concernées et de populariser cette prime ainsi que les autres dispositifs : crédit d'Impôt, éco-prêt à taux 0, TVA réduite, aide de l'ANAH, chèque énergie...



**LE CONSEIL
EN DIRECT**

Prochaine séance publique

VENDREDI 6 AVRIL À 10 H,
(GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE,
3 RUE MALAKOFF À GRENOBLE,
SALLE DU CONSEIL)

Sur le web

RETROUVEZ LES COMPTES-RENDUS
ET DÉBATS DU CONSEIL
EN DIRECT SUR
WWW.LAMETRO.FR

Dimanche 1^{er} avril 2018



22 KM



2X11
KM



15 KM



www.grenoble-vizille.fr

Soyez révolutionnaires ! Défiez la Route Napoléon !

